

Parizeau demande aux Québécois de ménager les Canadiens

André BELLEMARE Jonquières (PC)

Le chef de l'Opposition officielle et président du Parti québécois, Jacques Parizeau, a demandé hier aux Québécois «de ne pas frapper sur le tibia des Canadiens ni de les choquer inutilement en voulant leur imposer un pays qu'ils ne souhaitent pas».

C'est en livrant son message souverainiste devant un parterre d'environ 300 gens d'affaires du Saguenay-

Lac Saint-Jean, hier midi à Jonquières, que le chef de l'Opposition a parlé de la sorte de pays que veut une majorité de Québécois, d'une part, et de Canadiens, d'autre part, d'après lui.

Mais il est bien évident que les deux n'ont pas la même vision de ce pays-là. M. Parizeau a effectué une visite éclair dans un des coins du Québec les plus nationalistes et il n'a pas eu à déployer de grands efforts pour vendre son projet de souveraineté.

Un des hôtes invité à remercier le conférencier a d'ailleurs trouvé M. Parizeau «un peu pessimiste» quand le chef péquiste parlait de 80 pour cent des gens d'affaires de cette région qui seraient gagnés à la cause de la souveraineté.

«Il faudrait plutôt dire 85 pour cent, selon les derniers sondages», a corrigé M. Blackburn au grand amusement de l'auditoire qui s'était déplacé en grand nombre pour venir écouter la causerie du leader nationaliste.

M. Parizeau a insisté sur les bienfaits qu'apporterait la souveraineté sur les régions, selon ses calculs.

Somme rondelette

Il a expliqué que les régions vivraient des moments extraordinaires le jour où le gouvernement québécois



Jacques Parizeau

recevrait d'Ottawa une somme rondelette de 25 milliards \$ lors du transfert des pouvoirs.

«Il faudrait alors saisir le moment et se dire: bon, que faisons-nous maintenant avec ça pour le développement régional? Il faut se préparer dès maintenant, ne pas attendre qu'il soit trop tard.

«Si nous attendons de remettre cette somme au Conseil du trésor, c'en est fini pour les régions. C'est maintenant qu'il faut examiner ce que l'on envoie aux régions comme ressources, responsabilités, projets et autres. Il faut y penser sérieusement dès maintenant parce que de plus en plus de gens sont convaincus que la souveraineté s'en vient... et assez vite», a expliqué M. Parizeau.

L'assemblée des gens d'affaires a écouté attentivement les propos du

chef de l'Opposition sans l'interrompre.

On lui a réservé des applaudissements à la fin de son allocution d'une trentaine de minutes.

Un ancien ministre sénior du gouvernement Lévesque et un des doyens de la cause, Marc-André Bédard, est venu saluer son chef en assistant au repas.

M. Bédard a repris, lui aussi, du service depuis l'arrivée de M. Parizeau à la présidence du parti mais il ne saurait être question pour l'avocat de Chicoutimi de solliciter un nouveau mandat de député.

Il a siégé au cours des deux mandats du gouvernement du PQ et M. Bédard préfère maintenant faire avancer la cause pour laquelle il se bat depuis plus de 20 ans en travaillant au niveau de l'organisation.

Le gouvernement bien averti de ne pas miner la confiance des élus municipaux

Alma (PC)

Le chef de l'Opposition, Jacques Parizeau, a bien averti hier le gouvernement Bourassa de ne pas miner la confiance des élus municipaux «alors que le Québec se dirige vers la souveraineté».

Après avoir sévèrement critiqué la réforme du ministre Ryan devant quelque 200 personnes de la municipalité régionale de Lac Saint-Jean, à Alma, M. Parizeau a lancé: «Il n'est pas vrai que vous (le gouvernement de M. Bourassa) allez miner la confiance et la capacité de bâtir un pays en instaurant un climat de panique et d'injustice».

Le chef péquiste a incité les élus municipaux à poursuivre la lutte pour faire reculer encore le ministre

Ryan.

Cette réforme-là, il faut l'arrêter. Il faut prendre tous les moyens légaux pour y faire obstacle, même si ça devait prendre des mois et beaucoup d'énergie, a poursuivi M. Parizeau.

Faisant allusion à l'intention du ministre Ryan de réduire de 500 à 356 millions \$ le fardeau fiscal supplémentaire des municipalités, il a dit que si le gouvernement a commencé de reculer, il peut le faire encore «et ce recul ne doit pas arrêter votre combat».

Les élus municipaux qui prenaient place parmi les convives ont religieusement écouté le chef de l'Opposition leur prodiguer des encouragements. A la fin de son allocution de 40 minutes, ils se sont levés pour l'applaudir.

Castonguay croit encore aux chances d'un arrangement

Frédéric TREMBLAY Québec (PC)

Même s'il admet qu'elles sont minces, Claude Castonguay croit encore aux chances de trouver un arrangement constitutionnel susceptible de rallier l'ensemble des Canadiens.

«Avec l'échec de Meech, les chances de succès sont beaucoup moins grandes étant donné la déception des Québécois», a fait observer M. Castonguay, nommé sénateur l'an dernier par le premier ministre Brian Mulroney.

Néanmoins, a-t-il poursuivi, «il y a encore des possibilités de modifier de façon assez substantielle nos structures politiques pour que le Québec y trouve une place confortable.»

De passage à Québec hier, dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de la Laurentienne Vie dont il en est le président du conseil d'administration, M. Castonguay ne cache pas qu'il privilégie la voie de la décentralisation.

M. Castonguay garde cependant certaines réserves face au rapport Allaire, qui propose une forte décentralisation des pouvoirs vers Québec. Il y voit de bons éléments, mais doute de sa capacité de pouvoir générer un accord pan-canadien.

«La décentralisation qui est recommandée dans le rapport Allaire m'apparaît ne pas être acceptable pour le reste du pays, si elle devait s'appliquer à toutes les provinces», juge M. Castonguay.

Celui qui a été ministre au sein du gouvernement de Robert Bourassa de 1970 à 1973 pense cependant que le rapport Allaire a le mérite de dire «à la balance du pays que le Québec est sérieux et qu'il ne se satisfiera pas de demi-solution.»



Claude Castonguay

Echéance référendaire

M. Castonguay, qui s'était opposé à la tenue d'un référendum au Québec en 1991, considère que le reste du Canada devra composer avec la recommandation de la Commission Bélanger-Campeau qui propose au gouvernement du Québec de tenir une telle consultation populaire l'an prochain.

Pour Claude Castonguay, le plus important est de permettre aux Québécois, lors de ce référendum, de pouvoir choisir clairement entre deux options.

«Je souhaite qu'il soit possible de formuler un projet de Canada nouveau en temps utile pour que les Québécois ne se retrouvent pas devant seulement une option (la souveraineté) et un vide de l'autre côté», a-t-il expliqué.

Le Québec n'est pas perçu comme un indésirable, assure McLaughlin

Toronto (PC)

Le chef du Nouveau Parti démocratique, Mme Audrey McLaughlin, a assuré le Québec, hier, qu'il n'a pas à se sentir comme un indésirable dans la confédération canadienne.

A titre de député du Yukon, a-t-elle raconté à une trentaine de personnes de Toronto, elle a beaucoup voyagé dans le Nord et elle n'y a jamais rencontré quelqu'un qui disait rejeter le Québec.

Le Québec, a-t-elle souligné, devrait se rappeler que c'est grâce à son statut de province à l'intérieur du Canada qu'il a progressé dans les domaines de la langue, de la culture et de l'économie et que 83 pour cent de ses habitants sont des francophones.

Il est peu probable, a-t-elle ajouté, que le Québec ou n'importe quelle autre province puisse réussir aussi bien à l'extérieur du Canada.

«Pour unir véritablement le pays, a déclaré Mme McLaughlin, nous devons créer une économie juste, une

société compatissante et un environnement sain.

«Mais je crains d'assister à une répétition du lac Meech. Nous ne voulons pas d'un accord qu'il faut prendre ou laisser. Nous voulons participer à cet accord.»

Au début d'une tournée qui la mènera dans 13 villes canadiennes, le leader du NPD a réclamé qu'on laisse aux Canadiens l'occasion d'exprimer leurs opinions sur l'orientation du pays pour le prochain siècle.

Tout débat, selon elle, doit comprendre la place de l'économie, de l'environnement et des programmes sociaux dans une nouvelle constitution.

Au lieu de ce débat désiré, il est possible, a prédit Mme McLaughlin, que le premier ministre Brian Mulroney «fasse entrer une constitution par la porte arrière», sans déclencher des élections générales.

«Je crois personnellement, a-t-elle dit, qu'il (M. Mulroney) devrait obtenir un mandat (pour s'occuper de la constitution). Aucun leader politique n'a le mandat de démembrer un pays. Il nous faut des élections.»

FAITES D'EATON VOTRE PREMIER CHOIX

Pour des grandes marques telles

PANASONIC

Vous aspirez à faire de bonnes affaires...

Chez Eaton, tout ce que nous vendons vous est offert à prix compétitifs et ce, en tout temps. Par exemple, ces aspirateurs Panasonic qui vous rendront bien des services à l'occasion du grand ménage printanier. Pour la qualité et les prix, vous serez ravi d'avoir fait d'Eaton votre premier choix! Et n'oubliez pas la garantie Eaton: argent remis si la marchandise ne satisfait pas.

1

Aspirateur vertical «Jet Flo» Panasonic

1. ● Puissant moteur de 800 watts ● Nettoyage en bordure ● Éclairage ● Commande de suction ● Sélecteur tapis-plancher ● Dévidoir automatique. Accessoires compris. Modèle MC-6317/MC-690 AD.

299⁹⁹ ch.

SPÉCIAL TEMPS DES SUCRES
Samedi 13 avril 1991 seulement

Oeuf ● Tourtière
Jambon ● Oreilles de crisse
Fèves au lard
Pomme de terre, betteraves,
pain de ménage, café

6⁵⁰ par personne

2

3

4

Aspirateur-traîneau à tête motrice Panasonic

2. ● Moteur puissant et très silencieux de 1350 watts ● Commande de puissance à 4 positions ● Boyau pivotant à 360° ● Rembobinage automatique du cordon ● Rangement intérieur pour accessoires. Modèle MC-9520.

459⁹⁹ ch.

Aspirateur-traîneau à tête motrice Panasonic

3. ● Moteur puissant et silencieux de 1100 watts ● Boyau pivotant à 360° ● Nettoyage en bordure des deux côtés ● Rembobinage automatique du cordon ● Rangement intérieur pour accessoires. Modèle MC-9510.

349⁹⁹ ch.

Aspirateur vertical Panasonic

4. ● Moteur silencieux de 600 watts ● Réglage automatique selon l'épaisseur du tapis ● Pare-chocs. Accessoires compris. Modèle MC-5111/MC690 AD.

189⁹⁹ ch.

Eaton au Carrefour de l'Estrie. Rayon 258.

POUR LA QUALITÉ ET LES PRIX

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Forum

ÉDITORIAL

Avez-vous peur du Mexique?

Roch BILODEAU

Les Canadiens, et particulièrement les Québécois, aiment bien le Mexique; à chaque hiver, on en trouve en effet des milliers sur ses plages. Cette semaine, c'était le président mexicain qui nous rendait visite. Pour nous parler tout particulièrement d'un traité de libre-échange qu'il aimerait bien conclure avec le Canada. Et on a pu constater que le Mexique, si séduisant pour les vacances, fait peur quand il s'agit de commerce.

Il fait peur au puissant Congrès du travail du Canada, au premier ministre ontarien et aux partis d'opposition à Ottawa. Le chef du NPD, Audrey McLaughlin, va d'ailleurs jusqu'à prôner un front commun avec des syndicats mexicains.

En quoi le Mexique leur inspire-t-il tant de crainte?

En deux choses, essentiellement: son «cheap labor», et ses normes environnementales plus faibles que les nôtres. Dans le premier cas, on craint que les salaires des Mexicains créent une concurrence insurmontable pour certaines de nos industries; dans le deuxième, on appréhende un exode de compagnies canadiennes vers le Mexique, lesquelles seraient attirées par des règles écologiques moins coûteuses.

Disons-le carrément: ils sont bien peureux.

Il faut d'abord savoir de quoi on parle exactement: notre volume actuel de commerce avec le Mexique est d'environ 2,3 milliards \$, presque 100 fois moins qu'avec les États-Unis; et 80 pour cent des importations mexicaines au Canada sont déjà exemptes de tarifs douaniers. Alors, c'est évident qu'un traité de libre-échange avec le Mexique ne peut pas entraîner de bouleversements majeurs chez nous.

C'est vrai que le salaire moyen des Mexicains est beaucoup plus bas que le nôtre. Mais il faut comprendre que ces deux niveaux de rémunération correspondent à deux niveaux différents de productivité; ce qui signifie que la concurrence ne serait pas nécessairement faussée ou déloyale. Et concernant les normes anti-pollution, il est patent, dans le contexte mondial actuel, que c'est le Mexique qui sera amené à resserrer les siennes, et non l'inverse; dans cette perspective, les avantages comparatifs que le Mexique offre présentement sur ce plan apparaissent bien trop minces, à moyen terme, pour susciter un déménagement massif d'opérations industrielles.

Mais quels seraient les avantages pour le Canada?

C'est simple: les mêmes qui incitent l'Allemagne ou la France à commercer librement avec la Grèce ou l'Italie. En bref, vendre plus facilement à des dizaines de millions de clients supplémentaires. Et un pays comme le nôtre, qui vit principalement d'exportations, ne peut pas lever le nez sur une telle possibilité d'élargir ses marchés.

Cela ne signifie pas qu'on doive se lancer aveuglément dans la négociation avec le Mexique; il faudra un traité réaliste qui permette un ajustement graduel de nos industries susceptibles d'être affectées. Mais c'est certain que ne nous pouvons plus prospérer dans l'isolement; et nous avons, avec le Mexique, l'occasion de nous ouvrir encore un peu plus au commerce international. Il ne faudrait pas la rater à cause d'une peur déraisonnable.

DOCUMENT

Politiques inquiétantes pour les personnes défavorisées

NDLR: Voici des extraits du plus récent rapport du Conseil national du bien-être social.

Le Régime d'assistance publique du Canada est le filet de sécurité de dernier ressort. (...) Les données les plus récentes révèlent que le Régime venait en aide à presque 1,9 million d'assistés sociaux au 31 mars 1989, soit à peu près un Canadien sur quatorze. Environ 500 000 personnes étaient bénéficiaires de services sociaux subventionnés, et 150 000 autres à peu près étaient des adultes et des enfants en établissements ou en foyers d'accueil. (...)

En vertu de la Loi de 1966, les provinces et les territoires sont chargés de la mise en place et du fonctionnement des programmes de bien-être social et de services sociaux. Ils décident quelles personnes seront admissibles à l'aide, quels montants seront versés aux familles et aux particuliers, quelle gamme de services sociaux seront offerts, et de quelle façon les services seront fournis.

L'administration fédérale a pour responsabilité de payer la moitié des dépenses qui sont admissibles en vertu de la Loi. Aucun maximum n'a été prévu par la loi de 1966 pour la contribution fédérale.

Les prévisions de dépenses du gouvernement pour l'exercice 1990-1991 indiquent que la RAPC coûtera aux Canadiens environ 12 milliards \$. Cette somme comprend les dépenses de tous les paliers gouvernementaux. La part qui revient à l'administration fédérale est d'environ 5,9 milliards \$. Il s'agit bien sûr d'une importante somme d'argent, mais elle n'en demeure pas moins inférieure à 4 % des dépenses fédérales totales de 153 milliards \$.

Personnes nécessiteuses

Les prestations de bien-être social

ont une forme d'aide gouvernementale directe pour les personnes ayant peu ou n'ayant pas d'autres sources de revenu. En vertu d'accords conclus avec l'administration fédérale, les provinces et les territoires sont tenus de fournir une aide financière à tous les résidents nécessiteux. (...)

Les provinces et les territoires ont leurs propres façons de calculer le montant de base jugé essentiel au maintien de différents types de ménages. (...) Les sommes prévues dans les programmes provinciaux de bien-être social pour les besoins fondamentaux sont toutefois habituellement bien en deçà du seuil de pauvreté.

Services sociaux

Le RAPC fournit aussi des services sociaux aux personnes dans le besoin et à celles qui risqueraient de le devenir si elles ne bénéficiaient pas de tels services. (...)

Les services de bien-être social visent à réduire, abolir ou réduire, le manque de soins à l'égard des enfants ou la dépendance de l'assistance publique. Ils comprennent des soins de garde d'enfants, des services d'aides familiales et de soutien en cas d'urgence ou pour permettre à des personnes âgées ou handicapées de vivre de façon autonome, des services de counseling et d'orientation pour les enfants ayant besoin de protection, des services d'adoption, des services de réadaptation, et des services de développement communautaire pour les membres de collectivités défavorisées. (...)

Réductions inopportunes

Le Conseil national du bien-être social croit que la décision du gouvernement fédéral visant à limiter son partage des coûts du Régime miniera l'appui de la population pour les personnes défavorisées, à un moment où le besoin se fait pressant. Six points

en particulier retiennent notre attention — quatre se rapportent à l'impact de la décision et deux à la façon dont on en est arrivé à cette décision.

1. Le Régime d'assistance publique du Canada est un des seuls programmes sociaux nationaux qui s'adressent de façon particulière aux personnes à faible revenu. Bien que des personnes à revenu modeste bénéficient de certains services sociaux, la majeure partie de la contribution au RAPC est consacrée aux prestations d'aide sociale aux familles et aux particuliers qui vivent bien en deçà du seuil de pauvreté.

Le gouvernement fédéral actuel affirme depuis son accession au pouvoir qu'un des principaux objectifs de sa politique sociale consiste à réorienter l'aide vers les personnes qui en ont le plus besoin. Le ministre des Finances a abandonné cette approche dans son budget de 1990 en demandant que les plus démunis parmi les pauvres partagent le poids de sa lutte pour comprimer les dépenses publiques.

De nombreuses suggestions ont été mises de l'avant au fil des années pour améliorer le Régime d'assistance publique du Canada, mais aucun gouvernement fédéral n'avait jamais proposé de revenir sur son engagement envers les personnes défavorisées.

2. Le budget a imposé un plafond à des programmes qui avaient été conçus de manière à être non limitatifs. Compte tenu du fait que le bien-être social représente le filet de sécurité de dernier ressort, le régime doit être suffisamment souple pour protéger les personnes sans autre source de revenu.

Les Canadiens doivent souvent se tourner vers le bien-être social lorsqu'ils perdent leur emploi, lorsque leur mariage s'effondre ou lorsqu'ils sont malades ou handicapés, situations essentiellement imprévisibles et



Pas d'inquiétude, je vais vous protéger vous aussi!

TRIBUNE LIBRE

Et les besoins des enfants?

Aux commissaires de la CSCS,

La direction de la Commission Scolaire Catholique de Sherbrooke a dévoilé récemment, dans un projet d'orientation pour les deux prochaines années, une répartition des services d'orthopédagogie dans les écoles, en se basant exclusivement sur des critères socio-économiques.

Dans de nombreuses écoles comme la nôtre, où un poste d'orthopédagogue est déjà insuffisant pour répondre aux besoins de l'école, le poste d'orthopédagogue sera réduit de 50% pour être transféré ailleurs.

Se rend-t-on compte du danger que représente une telle orientation?

D'une part, un accroissement de l'intérêt pour les écoles privées qui menacera encore davantage les milieux économiquement défavorisés que l'on prétend vouloir défendre; d'autre part, particulièrement dans

un contexte d'augmentation récente des impôts scolaires et une perspective actuelle de réduction des services dans certaines écoles, le désintéressement et le mécontentement compréhensibles de nombreux milieux à l'égard d'une école publique au financement de laquelle ils contribuent, par contre, largement.

Il est vraiment regrettable que l'on puisse concevoir l'attribution des ressources en orthopédagogie non pas sur les besoins des enfants en difficulté d'apprentissage de chacune des écoles, mais bien sur les revenus approximatifs des parents.

N'y aurait-il pas lieu pour répondre à des besoins sérieux de considérer plutôt la réouverture de postes en orthopédagogie que la Commission Scolaire Catholique de Sherbrooke a elle-même fermés l'an dernier?

Nous regrettons enfin devoir sou-

ligner que ces orientations ont été retenues par «La division du contrôle et des services administratifs aux élèves» alors que les directeurs d'école et de service n'ont même pas, au préalable, été consultés.

En conséquence, le comité d'école désire, par la présente, signifier son désaccord sur la réduction des services en orthopédagogie dans toute école où ces services sont justifiés par les besoins des enfants de l'école.

Aussi le comité demande-t-il aux personnes qui partagent cet avis de faire connaître leur opinion à leur commissaire respectif avant le 14 avril 1991 et à mesdames et messieurs les commissaires de rejeter ces orientations.

Pour et au nom du comité d'école de l'école Eymard
Luc Dubois, président

Triste jour pour le syndicat de l'enseignement

Le Syndicat de l'enseignement de l'Estrie a tenu son congrès spécial, le 3 avril dernier. Ce syndicat compte 3000 membres. Cinquante d'entre eux ont répondu à la convocation: même pas 2% des membres.

C'est là une triste constatation. D'autant plus triste que ces quelques membres ont disposé d'amendements importants aux règlements du SEE. Ces délégués ont créé une structure unique à Sherbrooke, un sous-ensemble sherbrookois quasi-autonome de l'ensemble estrien qu'aurait dû continuer à être cet organisme. Cette nouvelle structure aura son président, son président sans le titre, et les quatre défunts directeurs de zone détronés deviennent des directeurs de secteurs. Ils seront supervisés par l'u-

nique directeur de la zone de Sherbrooke.

Ces directeurs de secteurs siègeront au conseil d'administration au même titre que les directeurs des zones et que les membres de l'exécutif. Ils vont toucher les mêmes allocations avec moins de responsabilités. A l'exception de leur siège au conseil d'administration, ces personnes auront à peu près le même travail que les membres des exécutifs des zones, membres qui touchent en un an l'allocation qui sera versée annuellement aux nouveaux directeurs de secteurs.

Quinze personnes forment le conseil d'administration du SEE. Si nous enlevons les votes des douze membres de ce conseil déjà favorables à l'amendement au règlement, une vingtaine de membres ont disposé d'une

question qui portera à conséquence. Quelle que soit notre position en regard de cet amendement, la décision des congressistes, à mon sens, manque de légitimité. Mais les règles étant ce qu'elles sont, tout est bien légal. Je reconnais, sans hésitation, que le rejet de l'amendement n'aurait pas été tellement légitime. Il en est ainsi de toutes les décisions de ce congrès spécial. Peut-être aurait-il mieux valu cependant s'en tenir au statu quo.

C'est un bien triste jour. C'est bien décevant qu'un congrès spécial du SEE ne rassemble que cinquante membres, l'année même de ses 25 ans d'existence. Il y a certainement là matière à réflexion.

Benoît Descôteaux



Perrin Beatty, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social

fédérales pour l'assurance-maladie et l'enseignement postsecondaire miment encore plus l'esprit de collaboration qui doit régner dans les rapports entourant des programmes essentiels à la santé et au bien-être des Canadiens.

L'annonce dans le budget ne semble malheureusement pas avoir été précédée d'un avertissement aux gouvernements provinciaux ou d'efforts pour négocier des modifications aux accords.

6. D'importants changements dans la politique sociale ne devraient pas être annoncés dans un discours du budget. Les traditions parlementaires entourant les budgets sont incompatibles avec les consultations franches qui doivent accompagner l'élaboration d'une politique administrative sensée. Toute mesure susceptible d'être annoncée dans un budget est discutée à l'avance, en toute confiance, dans des cercles gouvernementaux très restreints, n'offrant aucune chance aux citoyens ordinaires de se faire entendre. Une décision, une fois annoncée, est liée à la réputation du gouvernement. Craignant de perdre la face, les gouvernements hésitent beaucoup à modifier une telle décision budgétaire.

Le budget de 1990 ajoute aussi du poids aux craintes du Conseil quant à la possibilité que la politique sociale soit laissée au ministère des Finances. Santé et Bien-être social Canada et d'autres ministères, plus renseignés et plus sensibles aux besoins des Canadiens, devraient à notre avis jouer le rôle de chef de file en matière de politique sociale. (...)

Le besoin d'aide sociale et de services sociaux s'accroît au cours de la présente récession, ce qui veut dire que le moment est bien mal choisi pour sabrer dans le filet de sécurité de dernier ressort.

tionnées dans les garderies et les foyers pour les enfants de familles à faible revenu est énorme, et dans bien des cas, les dispositions actuelles de subvention n'apportent pas une aide financière adéquate aux parents.

La pénurie de services de garde acceptables rend la vie difficile aux parents au foyer qui souhaiteraient intégrer le marché du travail rémunéré. Dans bien des cas, il est plus avantageux pour une mère seule de demeurer assistée sociale au foyer que de prendre un emploi et d'avoir à déboursier d'importantes sommes pour les services de garde. De meilleurs services de garde d'enfants cesseraient de les dissuader.

5. Le budget fait faire un pas en arrière aux relations fédérales-provinciales. Les réductions proposées au RAPC ainsi qu'aux subventions

Mitterrand recevra Parizeau et Mulroney n'y voit rien de mal

Marie TISON Ottawa (PC)

Le premier ministre Brian Mulroney ne voit rien de mal à ce que le président français François Mitterrand reçoive le chef péquiste Jacques Parizeau.

Il ne s'oppose pas non plus à ce que le président mexicain Carlos Salinas fasse la promotion de l'unité canadienne.

Le premier ministre a fait ces commentaires hier à son arrivée au Parlement.

Des sources péquistes ont fait savoir mercredi que le président Mitterrand recevra M. Parizeau à l'Élysée lors de la visite du chef du Parti québécois en France, du 21 au 26 avril prochain.

M. Mulroney a déclaré qu'il n'y avait rien de mal là-dedans, et que lui-même rencontrait des gens de l'opposition de pays d'Europe ou d'Asie, et même des sénateurs démocrates américains, pourtant fort critiques à l'endroit de l'administration américaine du républicain George Bush.

Il a ajouté que M. Mitterrand était un homme très courtisois qui faisait sûrement la même chose.

«M. Parizeau est le chef de l'Opposition au Québec, a-t-il fait remarquer. Il ne faut pas se traumatiser pour autant».

«Ca peut être pire, il pourrait recevoir Jean Chrétien», a-t-il ironisé.

M. Mulroney a également tenu à dédramatiser le fait que le président mexicain Carlos Salinas ait profité de sa visite au Québec mardi pour exprimer sa préférence envers un Canada uni.

Il y a quelques semaines, le président américain George Bush avait fait le même genre de remarque lors d'une visite à Ottawa.

Pays admiré

Le premier ministre a soutenu qu'il ne fallait pas s'en étonner. Il a déclaré que partout dans le monde, on ne comprenait pas pourquoi certains s'acharnaient à détruire un pays admiré et respecté comme le Canada.

«Ne soyez pas surpris si les leaders l'affirment, a-t-il déclaré aux journalistes. Tout le monde le pense.»

Il a ajouté que la déclaration du président Salinas était demeurée dans les cadres diplomatiques.

Il a fait remarquer que le premier ministre québécois Robert Bourassa et le ministre des Affaires intergouvernementales John Ciaccia ne s'étaient pas offusqués des propos du président mexicain.

Par contre, le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard a déclaré mercredi qu'il trouvait cette déclaration humiliante et embarrassante.

M. Mulroney ne s'en est pas formalisé hier. Il s'est demandé si M. Bouchard s'était offusqué lorsque le président français Charles de Gaulle avait lancé son fameux «Vive le Québec libre» en 1967 à Montréal.

«Alors que le président du Mexique n'a rien dit le moins maladroit, je pense que le général de Gaulle était drôlement plus direct dans son intervention», a-t-il déclaré.

Le premier ministre était d'excellente humeur hier, s'arrêtant à diverses reprises pour répondre aux questions des journalistes et échanger des plaisanteries avec eux.

Deux jours auparavant, l'un des membres du Bloc québécois, le député de Verdun-Saint-Paul Gilbert Chartrand, avait fait défection pour regagner le giron conservateur.

Les négociations sur le transport aérien s'annoncent difficiles

Marie TISON Ottawa (PC)

Les négociations canado-américaines sur la libéralisation du transport aérien ont débuté hier matin.

Le ministre canadien des Transports Doug Lewis et le négociateur canadien James Harris ont tout deux admis en conférence de presse hier que ces négociations seraient difficiles.

M. Harris, un diplomate de carrière, a cependant fait valoir que les deux gouvernements étaient déterminés à améliorer l'entente actuelle sur le transport aérien, qui date de 1974.

Actuellement, les compagnies aériennes canadiennes et américaines ne peuvent desservir qu'un certain nombre de routes entre les deux pays. Le ministre Lewis a affirmé que l'entente actuelle était particulièrement désavantageuse à l'égard du Canada.

Il a expliqué que les compagnies américaines contrôlaient 90 pour cent du marché canadien, notamment parce que la majorité des Canadiens vivaient à moins de 150 kilomètres de la frontière canado-américaine, tout près des grands centres américains. Par contre, les compagnies canadiennes n'ont accès qu'à 30 pour cent du marché américain.

Le transport aérien de passagers entre les deux pays représente une industrie de 2,3 milliards \$. Or, le Canada n'en contrôle que 900 millions \$, et pourtant, il y a beaucoup plus de passagers canadiens qui vont vers les États-Unis que vice-versa, a-t-il déclaré.

«Nous sommes perdants», a-t-il soutenu.

Crise d'octobre: stratégie de Trudeau dévoilée

Kirk LAPOINTE Ottawa (PC)

Le 19 octobre 1970, quelques jours après le meurtre du ministre québécois Pierre Laporte, le premier ministre Pierre Trudeau annonça à son cabinet qu'il était temps de «passer à l'attaque».

Des documents du Conseil privé, rendus publics grâce à la Loi d'accès à l'information, permettent aujourd'hui de dévoiler les propos qu'il a alors tenus.

La stratégie, a-t-il expliqué, consistera à «saisir toutes les occasions» pour dépeindre les membres du Front de libération du Québec (FLQ) comme:

- Ayant provoqué une «soif de sang», qui pourra produire une «société de tueurs».
- Possédant des dossiers «d'actes pervers, odieux et sordides».
- Voulant établir une «société de

type communiste, républicain et athée, sans possibilité de choisir les emplois, la maison, les amis et absence de confiance mutuelle».

— Étant des «théoriciens pédants, dans leur tour d'ivoire... (qui) ne se servent pas eux-mêmes d'une arme pour abattre ou torturer les gens, mais laissent ce sale travail, avec le risque de peines de prison, à leurs serviteurs».

— Recherchant une «utopie non pour vous, non pour vos enfants, mais dans un avenir très, très éloigné, si jamais elle se réalise».

Bons côtés

Le plan n'oublie pas le monde de la pègre, qui est décrit comme «neutre» dans cette affaire, mais sur lequel s'exerce de «véritables pressions» pour qu'il «obtienne et procure des preuves» contre le FLQ.

Même si la crise, reconnaît M. Trudeau, peut être «révoltante et perturbatrice», elle peut aussi fournir «l'oc-

casation d'effectuer des changements bénéfiques fondamentaux, qui ne pourraient se faire autrement que dans plusieurs années».

Les documents du Conseil privé font également état des réticences du ministre de la Justice d'alors, M. John Turner, devant l'imposition de la Loi des mesures de guerre.

Grâce à cette loi, le gouvernement fédéral put suspendre les libertés fondamentales et 450 personnes furent arrêtées, sans avoir jamais été accusées.

Même si les gouvernements de Québec et de Montréal avaient demandé la mise en vigueur de cette loi, parce qu'ils se croyaient en présence d'une insurrection appréhendée, M. Turner soutenait qu'Ottawa «avait le devoir (de trouver) une corroboration».

M. Mitchell Sharp, alors ministre des Affaires extérieures, répliqua que les actes du FLQ montraient son «efficacité» et qu'il n'avait pas besoin

d'autre corroboration. M. Trudeau approuva, ajoutant qu'une quantité considérable d'armes et de dynamite avait été volée récemment.

Unité nationale

Au début de l'année 70, M. Trudeau avait déjà commencé à se pencher sur la menace du séparatisme et il examinait la façon de stimuler l'unité nationale.

Dans un tableau affiché au mur, on suggérait de:

- «Être à l'écoute électronique des citoyens», pour se renseigner auprès d'eux et dialoguer avec eux.
- «Maximiser l'information» des élites militantes sous surveillance.
- Créer des camps d'été et des écoles, encourager les échanges entre les agriculteurs et les citadins et encourager les Canadiens à se visiter.
- Introduire des mesures incitatives à la mobilité des particuliers et des entreprises commerciales.
- Publier une page par jour dans «l'autre langue» dans les journaux.



Pierre Trudeau

FAITES D'EATON VOTRE premier CHOIX

POUR LES SOULIERS POUR HOMMES

Le rayon Eaton des souliers pour hommes vous présente une sélection de chaussures des plus intéressantes. Les marques sont connues, la qualité est au rendez-vous et le confort est de mise. Et les prix? Les prix, eux, sont compétitifs, en tout temps.

Modèles classiques en cuir de Florsheim

69⁹⁹

la paire

Choix de 2 chaussures à enfiler. Avec dessus, semelle et doublure en cuir. Empeigne cousue main. Pointures: 7 à 11 et 12 D, 7 à 11 EEE, avec demies. (Choix incomplet de pointures dans certains magasins).

1. Soulier à enfiler, avec pampille. Noir.
2. Soulier à enfiler, avec ornement sur le côté. Noir ou brun.

CONCOURS DE DESSIN

Pour souligner le jour de La Terre, Eaton Sherbrooke propose aux jeunes terriens de 5 à 12 ans de lui envoyer un dessin ayant comme thème «Notre terre en santé».

Les prix seront tirés au hasard parmi les dessins reçus et attribués selon 2 catégories: 5 à 8 ans et 9 à 12 ans.

Date limite: Samedi le 20 avril 1991 à 16 h 30.

Lieu de dépôt: Administration Eaton Sherbrooke.

Identifiez bien votre dessin: Nom, adresse, téléphone, âge.



Souliers habillés en cuir Birkdale Eaton

39⁹⁹

la paire

Voici un achat exceptionnel! 3 modèles, avec dessus, semelles et doublures en cuir. Pointures: 7 à 11 et 12 D, 7 à 11 EEE, avec demies. (Choix incomplet de pointures dans certains magasins).

4. Chaussure lacée avec empeigne piquée. Noir ou brun.
5. Chaussure lacée. Noir ou brun.
3. Chaussure lacée. Noir.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon 238.



POUR LA QUALITÉ ET LES PRIX

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Vivre

LE MONDE SCOLAIRE

Sherbrooke (MR)

Les élèves en pâtisserie de l'école Le Triplet exposent présentement, jusqu'à demain, 70 pièces montées à la place centrale du Carrefour de l'Estrie... élèves et professeurs répondront saur place aux questions du public...

Le concert annuel des écoles privées de la région aura lieu le mercredi 17 avril, à 19 h 30, à la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke... on y trouvera près de 200 solistes ou membres d'harmonies ou de groupes instrumentaux des écoles suivantes: Collège du Mont-Sainte-Anne, de Rock Forest; Collège du Sacré-Coeur, de Sherbrooke; Collège

François-Delaplace, de Waterville; Collège Mont-Notre-Dame, de Sherbrooke; Collège Notre-Dame-des-Servites, d'Ayer's Cliff; Collège Rivier, de Coaticook; école Plein-Soleil, de Sherbrooke; Ecole secondaire de Bromptonville; Pensionnat de Compton; Pensionnat des Ursulines, de Stanstead; Séminaire de Sherbrooke; Séminaire salésien, de Sherbrooke...

Le colloque «Ecole et familles d'au-

jourd'hui» aura lieu demain, 13 avril, à compter de 8 heures, à l'école Le Ber, de Sherbrooke... il y aura 14 ateliers et deux conférences, auxquels tous les membres du réseau de l'éducation, du réseau de la santé et des services sociaux, les organismes du milieu, les parents et les élèves sont invités...

Des trois rencontres organisées à l'intention des parents de l'école Alfred-DesRochers, de St-Elie d'Orford, sur la façon d'aider les enfants dans leurs travaux à la maison, la dernière aura lieu le lundi 15 avril, à 19 h 30 à l'école même... présentation d'un vidéo, échanges en ateliers, puis plénière composent le menu de cette soirée...

La galerie d'art Premières Oeuvres de l'école Montcalm expose présentement les photographies de Guino Drouin, élève de l'école en art et communication... sa photographie est dite créative, évitant le déjà vu et suscitant des émotions multiples... le public peut prendre rendez-vous avec le secrétariat de Montcalm...



Carol Houde

Parents en action



Julie Couturier

Les compagnons de mon enfant

Parmi tous les éléments importants entourant un enfant, comme sa routine scolaire ou son régime alimentaire, il y en a un qui est souvent mis de côté et qui pourtant est une partie non négligeable de la vie d'un enfant: son monde social. C'est-à-dire, les gens qu'il côtoie, soit ses compagnons, les adultes qui l'entourent, sa famille... Un aspect dont nous aimerions davantage vous entretenir, cette semaine, est celui des compagnons de l'enfant.

L'enfant côtoie un bon nombre de ses pairs à la garderie, à l'école, au terrain de jeu, lors d'activités sportives (équipes de hockey, soccer...). A travers ces différents groupes de pairs, l'enfant apprend à vivre en société. De même, il y apprend plusieurs règles sociales qui lui permettent de bien fonctionner et d'être accepté dans son groupe. Lors de ces différentes expériences sociales, l'enfant apprend, par exemple, comment approcher un enfant pour qu'il de-

viennne son ami. Egalement, il expérimente différentes façons qui lui permettent de s'affirmer face aux enfants de son âge. Dans un groupe, l'enfant apprend la coopération, le partage, le respect des autres... Ce sont des éléments qui aident un individu à mieux vivre avec les autres au travail, dans les loisirs, en famille.

Ainsi, la compétence sociale, ou la qualité d'un enfant à fonctionner en groupe avec ses pairs, est une partie importante de son développement. Lorsque l'enfant a du succès dans ses relations sociales, son estime de soi est plus élevée. En fait, plusieurs recherches ont démontré qu'un enfant ayant des difficultés dans ses relations sociales avec ses pairs, aurait plus de chance de connaître d'autres difficultés telles une estime de soi peu élevée et des difficultés académiques.

Il est donc important de s'informer de la qualité des relations sociales de son enfant, avec ses pairs. Plus l'enfant passe de temps dans un groupe de travail ou de jeu, plus il devient habile et compétent socialement. Ainsi, mieux, il se sent dans sa peau. Il ne faut pas hésiter à inscrire son enfant dans d'autres activités que l'école. Dès son plus jeune âge, l'enfant à besoin de relations sociales avec ses pairs. La garderie ou le jardin d'enfants sont parmi les meilleurs endroits où l'enfant expérimente ses relations sociales. Plus vieux, les divers groupements ou associations (les scouts et guides, les équipes de sports, les petits débrouillards...) seront bénéfiques pour l'enfant.

En résumé, le groupe de pairs est pour l'enfant le milieu le plus riche pour développer ses habiletés sociales. Favoriser que l'enfant ait sa «gang» d'amis. Il ne faut pas en avoir peur, il s'agit plutôt de faire confiance aux valeurs que nous transmettons à nos enfants.

La compétence sociale est un sujet combien riche et dont nous pourrions parler longtemps. L'important à retenir est que l'enfant a besoin des compagnons de son âge comme modèle et comme support. Ils travaillent ensemble à devenir grands! Bonne semaine!

Si vous avez des questions ou des commentaires n'hésitez pas à communiquer avec nous au Centre Psychopédagogique de l'Estrie. Le numéro de téléphone est le 823-2172, il nous fera plaisir de vous répondre. Carol Houde, orthopédagogue Julie Couturier, psychologue

SUPER VENTE D'HABITS!

Plus de 500 habits

MARCHANDISE PRINTEMPS 91

Des prix variant de

99\$ à 199\$

Grandeurs: 36 à 48
court, régulier, long.



27334

MERCERIE

OUVERT
DIMANCHE
LES
16 ET 23
DECEMBRE

LAFLEUR INC.



635, Conseil, Sherbrooke, 822-2228

A ne pas manquer!

SAMEDI 13 AVRIL 1991
NOTRE CAHIER SPECIAL
AGRICULTURE 1991



L'industrie agro-alimentaire en Estrie

- une manière de vivre
- une industrie dynamique
- un chiffre d'affaires imposant

26907

Préparatifs pour le Salon de la courtepoinette

Le Groupe Manu-7 a travaillé fébrilement en vue du Salon de la courtepoinette, demain et dimanche, au Collège Mont Notre-Dame. Anne-Marie Laliberté, à gauche, et Léonie Parent sont à compléter une pièce. Le 7e Salon de la courtepoinette se déroulera de 10 h à 18 h, les deux jours.

Photo La Tribune par Claude Poulin



ARRÊTEZ!

N'achetez aucun vêtement de printemps et d'été avant mardi!

La vente printanière à l'Entrepôt Au Bon Marché débute à 9 h 30

le 16 avril

Ne la manquez pas!

Au Bon Marché

111 et 121, rue Dégout

26780

ENFIN! VOTRE «FACTORY OUTLET»
À SHERBROOKE

ENTREPÔT U
SPORT

50% SUR TOUT

L'INVENTAIRE

* LOT DE SOULIERS TENNIS NIKE

134⁹⁵\$ pour 67⁹⁵\$

* LOT DE SOULIERS DE SOCCER

29⁹⁵\$

Votre «Factory outlet» ayant pignon sur rue en permanence.

SPORT

365, rue Alexandre, Sherbrooke

820-2374

26665

CARNET COMMUNAUTAIRE

- **Le Soulier vert**
Le Soulier vert, camp pour les familles à faibles revenus, organise un marché aux puces les samedi et dimanche 13 et 14 avril, de 8 h 30 à 16 h, à l'école Laroque, 910, rue Laroque, à Sherbrooke.
- **Compétition de coiffure**
Pour une sixième année consécutive, la Compétition coiffure jeunesse Estrie 91 se tiendra le dimanche 14 avril, à l'Hôtel Le Baron. Cette compétition regroupe quatre écoles, dont Camirand et Paul de Rycke de Sherbrooke ainsi que la polyvalente La Samarre de Plessiville et Armand Le Coiffeur et Marier-Rivier de Drummondville.
- **Spécial Alain Morisod**
La chorale les Étoiles d'or Notre-Dame-du-Rosaire offre un spécial Alain Morisod le dimanche 14 avril, à 13 h 30, au 1590, rue Galt ouest, à Sherbrooke. Le thème: «Voilà pour quoi on chante des chansons».
- **Fonctionnaires retraités**
L'Association des retraité(e)s du gouvernement du Québec organise un dîner qui sera suivi de l'assemblée générale le jeudi 18 avril, à 12 h, au Motel La Réserve. Rés. avant le 15 avril.
- **Légion canadienne**
Les dames auxiliaires de la Légion canadienne, filiale 10 de Sherbrooke, tiendront une partie de 500 et une autre de crible, demain 13 avril à compter de 14 h, au local de la rue Bowen. Après la partie de cartes, un souper sera servi et une soirée de danse complètera le tout.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler, à Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter...
UNE LUEUR D'ESPOIR...

SECOURS/AMITIÉ

Poste d'écoute: 564-2323

Sans frais d'appel:

LAC MEGANTIC
WFDON
ASBESTOS

composez 0 et

demandez Zenith 5-3060

A TOUTE HEURE DU JOUR

ET DE LA NUIT



38269

**TOUJOURS LES
CHEZ
MAGOG
MAZDA**

MÊMES

BAS PRIX

**MAZDA 626
SE 1991**

- roues d'aluminium
- antenne élect.
- radio AM-FM stéréo cassette
- miroirs électriques
- portes électriques

12995\$ t.t.p. en sus

OU

24995\$/mois*



MIATA 1991

La sportive par excellence

À partir de

15995\$

OU

299\$/mois*



PORTEGEE 1991

**4 portes
À partir de**

9995\$ t.t.p. en sus

OU

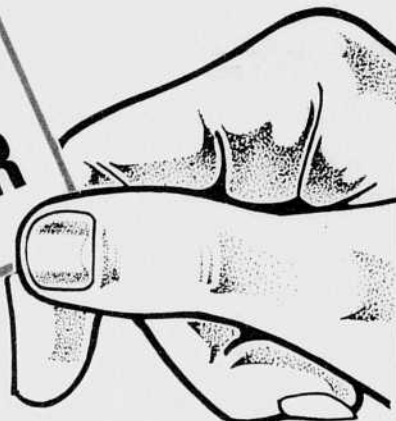
199\$/mois*



OUVERT CE SAMEDI

À tous nos clients(es)
et futurs(es) clients(es)

**OFFRE
D'UN JOUR**



Passez nous voir samedi, 13 avril et obtenez

GRATUITEMENT

**1 COUPON POUR LE PLEIN
DE GAZ PROPANE POUR LA BONBONNE
DE VOTRE B.B.Q.**

Valeur de

1350\$



En collaboration avec



PROPANE

Les Professionnels
du propane

La solution
contre la pollution

ICG Propane Inc.
2580, rue King ouest
Sherbrooke

569-5117

**M.P.V.
1991**

A partir de

14 995\$ t.t.p. en sus

OU

279\$/mois*



Mazda 323 0x 1991

- Moteur 1.8 16 soupapes
- Essuie-glace arrière
- Servofreins, servodirection
- Intérieur de luxe
- 5 vitesses

8 995\$ t.t.p. en sus



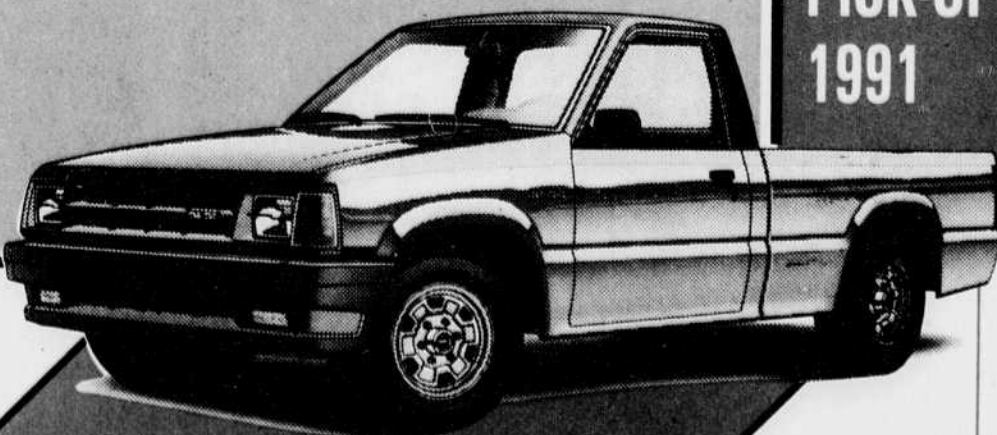
Modèle de base

t.t.p. en sus

À partir de

7995\$

**PICK-UP
1991**



**MAGOG
MAZDA**

209, boul. Bourque,
Omerville

Nous
vous
offrons
ce qu'il y a
de meilleur,
vous pouvez
nous croire...

868-1101

«Jésus de Montréal» au Séminaire: l'audace de la réussite

Une critique de Pierrette ROY

Il fallait avoir un certain culot, pour ne pas dire un culot certain, pour s'attaquer, comme ça, à un scénario comme celui que Denys Arcand a écrit pour réaliser son plus récent film «Jésus de Montréal».

Il fallait assurément du culot, et vraisemblablement beaucoup de témérité, pour oser même penser que l'entreprise était réalisable, avec des moyens extrêmement limités.

Mais c'était oublier la bonne volonté, l'acharnement au travail et surtout l'extraordinaire volonté d'une équipe déterminée.

C'était oublier aussi la hardiesse d'une animatrice au dynamisme contagieux et dont la principale marque de commerce semble être celle de l'enthousiasme à relever des défis de taille.

vaillé qui contribue à insuffler à l'ensemble un dynamisme dont le rythme, conséquemment très alerte, s'apparente presque au découpage cinématographique.

Rythme auquel contribuent aussi les courts liens musicaux signés Christian Ruel, qui sont interprétés directement sur scène et qui assurent entre les nombreuses scènes des liens percutants et efficaces.

On a choisi ici le parti-pris de l'évocation, de la stylisation, et je pense que même pour un spectateur qui n'aurait pas vu le film, le tout est suffisamment compréhensible pour permettre à tous et à chacun de suivre le double cheminement de Daniel Coulombe/Jésus dans cette prenante et pathétique histoire.

D'ailleurs, l'une des plus belles forces de cette production réside à n'en pas douter dans l'excellence de l'interprétation du jeune comédien qui assume ce double rôle pivot et



Les «piliers» de la production «Jésus de Montréal» sont Claudia Vogrig, Elisabeth Ledoux, Daniel Coulombe, Benoit Bouffard et Martin Champagne.

On l'avait déjà observé l'an dernier, alors qu'elle montait avec l'Atelier-théâtre du Séminaire de Sherbrooke, composé d'étudiants de toutes concentrations de l'ordre collégial, «Bain public».

On le constate à nouveau cette année alors que le groupe, composé cette fois-ci d'une quarantaine d'étudiants, s'attaque à ce texte écrit pour le cinéma et monté, selon toute vraisemblance pas plus que pour la deuxième fois, sur scène.

Une production qui représente un défi tel que seules, les troupes d'amateurs semblent capables de les relever et qui sera présentée ce soir vendredi et demain samedi à la salle St-Laurent du Séminaire de Sherbrooke.

Car la tâche de recréer, sur une seule scène, les multiples lieux de l'action qui constituent autant de pistes nous permettant de suivre le cheminement des personnages n'était assurément pas évidente. Mais l'approche que prend ici la metteuse en scène Jacinthe Tremblay qui morcelle le lieu (incluant même la salle de spectacle) pour en faire de multiples plateaux, se transformant aisément et avec bien peu de choses au gré des besoins, constitue à n'en pas douter une fort heureuse trou-

qui nous montre un François Lécuyer offrant un jeu d'une intensité peu banale. Il y est tout à fait étonnant!

Les quatre acteurs qui l'entourent soient Elisabeth Ledoux, Claudia Vogrig, Martin Champagne et Benoit Bouffard imposent également un jeu juste et très convaincant. L'interprète de Mireille, une actrice d'origine française, devrait cependant soigner son accent qu'elle réussit fort bien en ouverture et en clôture mais qu'elle semble perdre étrangement entre les deux.

L'enthousiasme et l'espèce de feu sacré qui paraissent animer toute la distribution est ici, on ne peut plus contagieux.

À cet égard, je ne peux d'ailleurs passer sous silence la performance du seul «vieux» de la gang, en l'occurrence Jean-Louis Lavoie, professeur de mathématiques au Séminaire, qui a accepté ici de tenir le rôle du Père Leclerc et qui, ma foi, ne détonne absolument pas dans ce groupe de jeunes tout en y trouvant aisément sa place.

Pour l'Atelier-théâtre du Séminaire de Sherbrooke, cette nouvelle production constitue un autre pas dans sa poursuite de l'excellence dans le domaine théâtral.

Arts et spectacles

Le gérant de Mitsou trouve les «Anglais» trop prudes

Montréal (PC)

«Il s'agit d'un vidéoclip qui ne véhicule pas de fausses valeurs. Les Anglais n'acceptent pas le corps humain».

C'est en ces termes que le gérant de Mitsou, Pierre Gendron, a commenté le refus de MuchMusic, de Toronto, de diffuser le plus récent clip de sa protégée intitulé «Dis-moi, dis-moi».

«Les corps humains dans le clip sont utilisés de façon sculpturale et

artistique. On voit même un athlète nu, assis de dos sur un socle, de sorte qu'il devient une statue, une sculpture. Quant à Mitsou, on lui voit très peu les seins. Elle se couvre contaminant avec ses mains avec de savantes feintes. Vraiment, les Canadiens anglais sont plus prudes que nous», a précisé Gendron.

Il a par ailleurs reconnu que Mitsou comptait évidemment sur MuchMusic pour effectuer une percée au Canada anglais.

Mitsou entend foncer quand

même. Pierre Gendron devait faire parvenir le vidéoclip controversé des hier à 125 diffuseurs, animateurs à la radio, journalistes et directeurs de compagnies de disques torontois afin de démontrer que la censure qui frappe Mitsou est outrancière.

Il faut se rappeler que MuchMusic a déjà établi quelques précédents dans le domaine. Elle a censuré Ma-

donna et son clip Sanctify My Love, imitant en cela MTV New York, et MusiquePlus a suivi. MuchMusic a également censuré un clip de Vanessa Paradis dans lequel on voit une musicienne aux seins nus.

Mitsou présentera un spectacle à Hearst, en Ontario, le 3 mai. Elle sera au Grand théâtre de Sudbury le 4 et au centre culturel de Timmins, le 6.

A L'HORAIRE DE CABLE 11 DE SHERBROOKE

VENDREDI 12 AVRIL	TOUS
18h00: UN GESTE QUI SAUVE	19h00: TOWNSHIPS MAGAZINE
18h30: PEINDRE AVEC C.D. CLOUTIER	19h30: CARRIÈRES ET PROFESSIONS
19h00: PING PONG SHOW	20h00: COULEURS ET STYLE
19h30: MOUVEMENT RAELIEN CANADIEN	20h30: MOUVEMENT RAELIEN CANADIEN
20h00: AS-TU LE DROIT?	21h00: REFLETS D'ART
20h30: PROFIL	DIMANCHE 14 AVRIL
21h00: QUÉBEC MON AMOUR	11h30: MOUVEMENT RAELIEN CANADIEN
21h30: ECHOS DE L'AU-DELA	12h30: BINGO: (Marathon de 1000 \$ chaque dimanche pour venir en aide à deux organismes sans but lucratif dispensant leurs services communautaires à des bénéficiaires de notre région)
22h00: LA VIDEO MAISON... UN JEU D'ENFANT	13h30: UN GESTE QUI SAUVE
22h30: LE FRANCAIS A LA PORTEE DE TOUS	14h00: CARRIÈRES ET PROFESSIONS
23h30: CONSOMM-AIDE	14h30: PEINDRE AVEC C.D. CLOUTIER
	15h00: MAGAZINE INFO SANTE
SAMEDI 13 AVRIL	15h30: COULEURS ET STYLE
12h00: VOTRE DECLARATION ETAPE PAR ETAPE	16h00: PROFIL
13h00: DOCUMENTAIRE: (Le bar du St-Laurent)	16h30: REFLETS D'ART
14h00: DOCUMENTAIRE: (Les richesses des provinces de l'Atlantique)	17h00: QUÉBEC MON AMOUR
14h30: QUAND LE PASSE SE FAIT PRESENT	17h30: TOWNSHIPS MAGAZINE
15h30: AS-TU LE DROIT?	18h00: QUAND LE PASSE SE FAIT PRESENT
16h00: CONSOMM-AIDE	19h00: ECHOS DE L'AU-DELA
16h30: PING PONG SHOW	19h30: LA VIDEO MAISON... UN JEU D'ENFANT
17h00: INFO SPAE (Chroniques vétérinaires)	
17h30: MAGAZINE INFO-SANTE	
18h00: LE FRANCAIS A LA PORTEE DE	

N.B.: Horaires sujets à changements; se référer au GUIDE/HORAIRE sur câble 11.

La Tribune CITE 102.7 FM CHLT 63AM TELE 7

Courtemanche

CE SOIR 12 AVRIL, 20 h

Achetez au (819) 820-1000 ou (514) 288-2525

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Commandités par l'union STEREO TOSHIBA

LA DEUXIÈME VAGUE EST PLUS VERTE QUE LA PREMIÈRE

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES II

LA SOLUTION SECRÈTE

CINÉMA CAPITOL VANILLA ICE à l'écran!

59, KING EST, SHERBROOKE 565-0111 HORAIRE 7 h 00

LE TOUT NOUVEAU CLASSIQUE DE GEORGE A. ROMERO

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS

VERSION FRANÇAISE DE "NIGHT OF THE LIVING DEAD"

CINÉMA CAPITOL HORAIRE 9 h 00

59, KING EST, SHERBROOKE 565-0111

LE GROUPE SHOW PRÉSENTE

son tout nouveau spectacle à la SALLE MAURICE O'BREADY les 20 et 21 avril.

200 costumes, 45 danseurs et choristes, 70 musiciens. Un feu roulant de chorégraphies, de danses et chansons qui sauront vous étonner et vous séduire.

Réserv.: 820-1000 en collaboration avec:

CITE 102.7 FM CHLT 63AM TELE 7 La Tribune

ECHOS DU MONDE ARTISTIQUE

Concert groupe Ami-Chante

Le groupe vocal Ami-Chante, de Thetford Mines, présentera les deux représentations de son sixième concert annuel les 20 et 21 avril prochains à la Salle Dussault de l'école Albert-Carrier.

Les amateurs de musique sont conviés à une soirée radiophonique pleine de rythmes entraînants de tendresse, de rêve et d'humour. Sous le thème Ondes et Brouille, le programme compte des pièces québécoises, françaises, américaines et sud-américaines. Les Gerry Boulet, Mario Pelchat, les frères Groulx, Maurane, Philippe Lafontaine et plusieurs autres figurent au répertoire.

Ainsi, en plus des pièces Quand on y croit, Sun City, Pas gaie la pagaille et Coeur de Loup, les choristes sous la direction de François Turcotte offriront un pot-pourri du regretté Gerry Boulet.

LA MAISON DU CINEMA

63, KING OUEST 566-8782

“PUISSANT. PROVOQUANT. PARFAIT De Niro est extraordinaire.” - Pat Collins, WWOR TV

ROBERT DENIRO

Dans les années 1950, une guerre faisait rage aux États-Unis. Une commission du Congrès imposait la peur et la censure pour contrôler le milieu de la création. Quiconque exprimait son désaccord avec cette commission devenait...

COUPABLE PAR ASSOCIATION

version française de "GUILTY BY SUSPICION"

Soir: 7h10, 9h20. Dim.: 1h10, 3h20, 7h10, 9h20

4e MOIS DE TRIOMPHE!

GAGNANT DE 7 OSCARS dont meilleur film

KEVIN COSTNER

IL DANSE AVEC LES LOUPS

VERSION FRANÇAISE DE "DANCES WITH WOLVES"

Tous les soirs: 8h00
Dimanche: 2h30, 8h00

FAMOUS PLAYERS

LES SECRETS D'UNE VILLE DÉVOILÉS

- LES MESSES SATANIQUES
- LES DANSEUSES ÉROTIQUES
- LES POSSEDES DU VAUDOÛ
- LA PYRAMIDE DE ST-SIMON
- LES EXTRA-TERRÊSTRES DU MONT ST-HILAIRE
- LES ADORATEURS DE SERPENTS
- LES TRAFIQUANTS DE DROGUE
- LES CLUBS PRIVÉS
- LES STUDIOS DE MASSAGE

MONTREAL INTERDIT

Carrefour L'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1H10, 3H10, 5H10, 7H10, 9H10
SEMAINE: 7H10, 9H10

LES VENDREDIS EN FOIE

BAR V.S.O.P.

5 À 8

SOIRÉE VODKA ET RHUM
JEAN-JACQUES BEAUCHAMP AU PIANO

Delta Sherbrooke
Hôtel et Centre des Congrès

“UN THRILLER EFFICACE... AVEC UN RÔLE FÉMININ FORT BIEN JOUÉ.” - Odette Tremblay, LE DEVOIR

JODIE FOSTER

les nuits avec mon ennemi

Tous les soirs: 7h00
Dimanche: 1h00, 7h00

“Cisèle et taille au scalpel comme un cristal noir, le film happie insidieusement le spectateur dans sa course infernale, ne relâchant son emprise qu'à la toute fin.” - Louise Blauhard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Jodie Foster / Anthony Hopkins / Scott Glenn

le silence des agneaux

version française de "The Silence of the Lambs"

Tous les soirs: 7h05, 9h25
Dimanche: 1h05, 3h25, 7h05, 9h25

“Une intrigue captivante qui sait nous tenir en haleine d'un bout à l'autre.” - Pierratroy, La Tribune

GENE HACKMAN MARY ELIZABETH MASTRANTONIO

Rien de personnel

Ce n'est qu'un père contre sa fille dans leur plus grand combat.

CONFRONTATION A LA BARRE

VERSION FRANÇAISE DE "DUEL AT THE BAR"

Tous les soirs: 9h00
Dimanche: 3h00, 9h00

L'échelle de Jacob

14 ANS

STEVEN SEAGAL

OUT FOR JUSTICE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DOLBY STEREO Carrefour L'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H20
SEMAINE: 7H15, 9H20